



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,**

à l'occasion de la *Journée mondiale de la lutte contre le SIDA*

1^{er} décembre 2014

Alors qu'un an nous sépare de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le développement, l'heure est venue d'examiner les progrès notables accomplis dans la réponse au VIH/SIDA et les difficultés qui nous attendent pour mettre fin à l'épidémie de SIDA d'ici à 2030.

L'UNESCO, qui fait partie des six organismes coparrainants d'ONUSIDA, œuvre depuis plus de vingt ans à soutenir les pays dans leurs efforts pour renforcer la réponse du secteur de l'éducation au VIH/SIDA et dispenser aux jeunes une éducation sensible à la dimension du genre et adaptée à leur âge en matière de santé sexuelle et reproductive.

Au cours de ces vingt années, l'épidémie mais aussi la réponse qui y a été apportée ont considérablement évolué. Avec le développement des traitements et de la prévention, les décès liés au SIDA ont diminué de 35 % depuis 2005 et de 19 % au cours des trois dernières années. Nous avons réussi à mieux cibler notre action – à faire plus que scolariser les enfants touchés par le VIH, à garantir leur droit à l'éducation dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées et adaptées concernant leur santé sexuelle et reproductive.

Parce qu'elle repose sur des données factuelles et cible les besoins des personnes les plus exposées, la riposte mondiale au SIDA a eu des effets notables. Elle a transformé la façon dont les pays ont répondu à des questions telles que la discrimination et la violence basées sur l'orientation et l'identité sexuelles. En outre, on parle plus ouvertement des comportements qui ont pour conséquence

d'augmenter les risques et la vulnérabilité face au VIH et on y reconnaît un obstacle à la santé publique et aux droits humains.

C'est l'un des principaux enseignements de la réponse mondiale au SIDA, ainsi que l'un des plus difficiles à appliquer – dans le cas du VIH et d'autres problèmes sanitaires. Comme l'a déclaré le docteur David Nabarro, Coordonnateur principal du système des Nations Unies pour la maladie à virus Ebola, devant le Conseil exécutif de l'UNESCO en octobre 2014, pour enrayer la flambée actuelle du virus Ebola l'un des principales difficultés a été d'« envoyer le bon message » et « d'éviter que des populations ne soient stigmatisées et exclues ». L'épidémie de virus Ebola a montré qu'il était important de diffuser des messages clairs et scientifiquement exacts afin de lutter contre la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les personnes les plus touchées. Cela doit être un élément central de toute riposte à une épidémie infectieuse.

En dépit des progrès accomplis et des enseignements tirés, l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à lutter contre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies n'est toujours pas atteint, et notre capacité à réaliser le nouvel objectif d'éradiquer le SIDA d'ici à 2030 dépendra en partie de notre aptitude à surmonter la stigmatisation et la discrimination qui nous empêchent de venir en aide à ceux qui sont laissés pour compte. Les adolescents (âgés de 10 à 19 ans), en particulier les plus exposés à une infection par le VIH, continuent de se heurter à des obstacles dans l'accès à des services et à une éducation dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. À l'échelle mondiale, 15 % des femmes vivant avec le VIH ont entre 15 et 24 ans, et 80 % d'entre elles vivent en Afrique subsaharienne.

Nous pouvons être très fiers des progrès accomplis à travers le monde dans la réponse au SIDA et cela nous encourage à mettre fin à cette épidémie d'ici à 2030. Toutefois, nous devons rester prudents, car si l'épidémie de VIH peut prendre fin en une génération, elle peut aussi ressurgir en une génération si nous ne parvenons à prendre l'avantage en développant et élargissant les actions qui ont fait leurs preuves.

Irina Bokova